

GROUPEMENT D'ACTION ET DE RECHERCHE SUR L'EXCLUSION

Besançon Tous Travaux

Rapport d'activité 2013

Les principaux objectifs sont atteints...

Aujourd'hui, plus que jamais, il est important de se rappeler quels sont les fondements de l'insertion par l'activité économique et pourquoi il est plus que nécessaire de se battre pour que cet outil soit respecté et soutenu.

On peut donc se réjouir de la revalorisation au 1^{er} janvier 2013 de l'aide aux postes aux entreprises d'insertion (même si cette augmentation semble symbolique, 319 € de plus par poste). Il s'agit toutefois de la première mesure concrète de la réforme du financement de l'insertion par l'activité économique qui vient mettre un terme à douze ans de non revalorisation financière de la mission sociale des entreprises d'insertion.

La force et l'intérêt des entreprises d'insertion est de conjuguer à la fois équilibres sociaux et économiques. Nous devons comme n'importe quelle entreprise être performants sur le plan économique, mais sans perdre de vue notre objectif premier qui consiste à remettre sur le marché du travail des personnes qui, pour des raisons très diverses, s'en sont éloignées.

L'équipe sociale du GARE-BTT composée d'éducatrices spécialisées et d'assistants sociaux prend en charge l'ensemble des problématiques sociales des publics en insertion (logement, surendettement, maîtrise des savoir-faire de base, accès aux soins, problème de justice...) permettant ainsi aux professionnels techniques des entreprises d'insertion de se concentrer sur la formation professionnelle des salariés concernés.

Un accompagnement social et professionnel permet aux personnes accueillies de trouver ou retrouver une dignité d'existence, une capacité, une envie de construire des projets ainsi qu'une confiance pour progressivement créer des conditions de rétablissement d'un environnement d'existence personnelle et sociale qui leur rend crédible et réalisable l'accès au monde du travail.

En 2013, GARE-BTT a atteint ses objectifs sociaux et économiques :

153 personnes précarisées et enlisées dans une vie "au jour le jour" ont pu accéder par le biais de nos trois entreprises d'insertion à un contrat de travail à temps plein et réaliser 107 412 heures de travail ce qui représente 71.37 équivalents temps plein d'insertion, soit une augmentation de 17 % en deux ans.

Près de 50 % des salariés en insertion sortis de nos entreprises en 2013 ont pu retrouver le chemin de l'emploi ou de la formation qualifiante à l'issue de leur parcours d'insertion avec à la clé une expérience professionnelle valorisante et valorisable.

La réalisation de nos objectifs sociaux s'accompagne d'une performance économique dégageant un résultat excédentaire de 112 779 €.

Ce schéma de fonctionnement s'est réalisé grâce à l'effort des équipes permanentes du pôle économique et du pôle social qui ont su accueillir ce public, mais aussi trouver l'offre de travail correspondante.

2013 aura été une année satisfaisante pour notre Association.

Martine BAEZA
Directrice GARE-BTT

1. Le public pris en charge et embauché par BTT

Nous nous sommes efforcés de sauvegarder l'offre d'insertion au niveau de nos engagements.

L'activité de BTT a généré 71.37 équivalents temps plein d'insertion, ce qui représente 107 412 heures de travail rémunérées, réalisées par 153 personnes différentes.

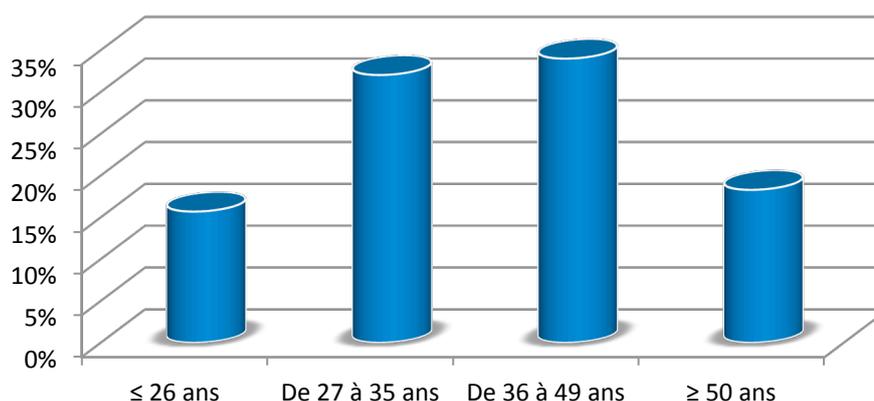
Une offre d'insertion en progression de 4.50 % par rapport à 2012

BTT	Nombre heures	Nombre ETP en insertion	Nombre de personnes
BTT bâtiment	51 576	34.27	74
BTTm Sous-traitance industrielle	18 573	12.34	26
BTTt tri sélectif	37 263	24.76	53
TOTAL	107 412	71.37 dont 22 femmes	153

La proportion de salariées femmes à BTT est de 28.76 %. La progression enregistrée par rapport à 2012 est de 3.40 %. Les activités de sous-traitance industrielle et de tri sélectif nous permettent d'intégrer de plus en plus de femmes.

HOMMES	FEMMES
109	44
71.24 %	28.76 %

➤ **48.37 % ont moins de 35 ans.**



Les salariés en insertion de BTT sont de jeunes actifs qui pour la plupart accèdent pour la première fois à un véritable emploi pour une durée significative. En effet, 48.37 % d'entre eux sont âgés de moins de 35 ans.

Par ailleurs, la proportion des plus de 50 ans est de 15.69 % soit une augmentation de 8.28 % par rapport à 2012. Il faut reconnaître qu'ils font partie des populations particulièrement malmenées par l'époque. C'est bien la raison pour laquelle ils méritent toute notre attention.

Rappelons que l'une de nos préoccupations est de diversifier les générations afin que tous les salariés aient une chance d'accéder au monde du travail après de longues périodes de précarité.

➤ **45.10 % de personnes d'origine étrangère.**

Il est logique que l'entreprise d'insertion mobilisée sur les questions de lutte contre les exclusions, de cohésion sociale et d'intégration des plus démunis, soit directement concernée par ce phénomène.

➤ **64.7 % sont des personnes isolées.**

➤ **46.40 % n'ont pas de logement stable.**

L'accès au logement autonome est un des facteurs essentiels d'accès à l'autonomie et à la possibilité de faire des projets d'avenir. La proportion des personnes sans domicile stable connaît une légère hausse de 2.19 % par rapport à 2012. Le travail social de proximité réalisé par l'équipe sociale du GARE est évidemment essentiel pour résoudre ce problème afin qu'il ne devienne pas un motif de déstabilisation ou d'abandon du parcours d'insertion.

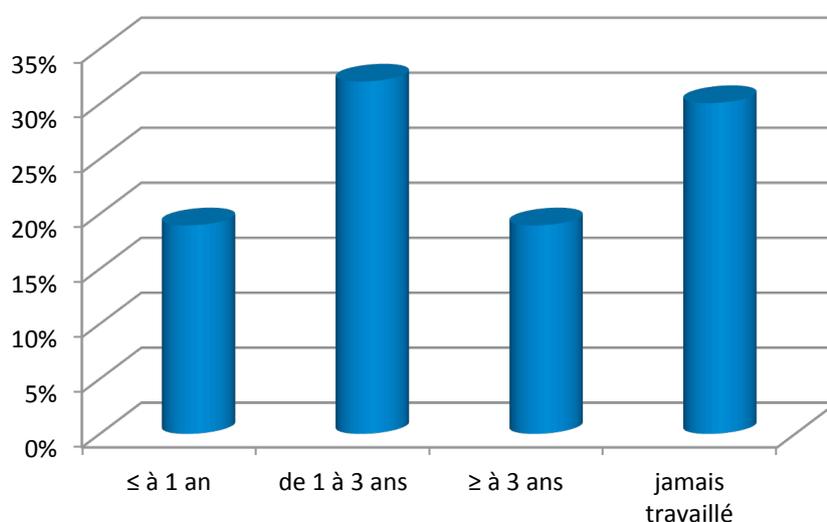
➤ **75.16 % ont un niveau de formation VI ou V bis.**

La faiblesse du niveau de formation constitue évidemment un facteur déterminant de précarisation et handicapant pour accéder de façon durable au monde du travail.

L'intégration des personnes sans aucune qualification en entreprise d'insertion leur permet d'acquérir une formation en situation de production, d'accéder à un savoir-faire professionnel. Optimiser les parcours par une validation des acquis doit être un objectif primordial dans l'accompagnement, même si l'accès à la formation reste toujours difficile et complexe pour ce public particulièrement défavorisé.

➤ **30.07 % n'ont jamais travaillé.**

➤ **18.95 % n'ont pas eu d'emploi ou d'activité depuis + de 3 ans.**



Le nombre des salariés qui n'ont jamais travaillé ou qui n'ont pas eu d'activité depuis plus de 3 ans est en augmentation de 5 % par rapport à 2012.

Ces indications révèlent que globalement, il s'agit d'une population qui dans sa large majorité n'a pas de véritable expérience du monde du travail, à plus forte raison d'un métier particulier. L'ensemble de ces conditions exprime qu'il s'agit d'une population très précarisée qui a perdu depuis longtemps un contact effectif avec le monde du travail.

➤ **89 % des personnes ont des ressources inférieures au seuil de pauvreté au moment de leur embauche.**

➤ **17.65 % des personnes embauchées à BTT sont soumises à un « suivi judiciaire ».**

En 2013, 27 personnes sortant de détention ou sous-main de justice ont pu bénéficier d'une prise en charge du GARE-BTT dans le cadre d'un aménagement de peine (liberté conditionnelle, sursis mise à l'épreuve). Les entreprises d'insertion de l'association GARE-BTT deviennent alors des outils complémentaires avec une offre diversifiée (mécanique, bâtiment, tri sélectif et intérim). 21 personnes ont été embauchées à BTT bâtiment, 5 à BTT Tri et 1 à BTT mécanique.

L'entreprise d'insertion se révèle être un réel outil de reconnaissance et d'insertion professionnelle. Elle donne la possibilité d'une intégration progressive au marché de l'emploi. Elle permet aussi de retrouver un rythme comme celui de se lever le matin et de se responsabiliser.

➤ **77,12 % sont originaires de quartiers populaires de la ville de Besançon.**

2. Les activités de BTT en 2013

- BTT, au travers de ses 3 activités, a réalisé un chiffre d'affaires de 2 913 979 € soit une progression de 35 % par rapport à 2012.

BTT	CA en €	% / N - 1
BTT Bâtiment	1 898 962	+ 27 %
BTTt tri sélectif	744 607	+ 87 %
BTTm Sous-traitance industrielle	270 410	+ 3 %
TOTAL	2 913 979	+ 35 %





Chiffre d’Affaires	1 898 962 €
Nombre d’heures d’insertion	51 576 h
Nombre d’ETP	34.27 dont 0.50 femmes
Nombre de personnes	74

La performance de l’activité bâtiment est double : maintien de l’offre d’insertion à un niveau équivalent à celui de 2012 et augmentation du chiffre d’affaires de 27 % par rapport à 2012.

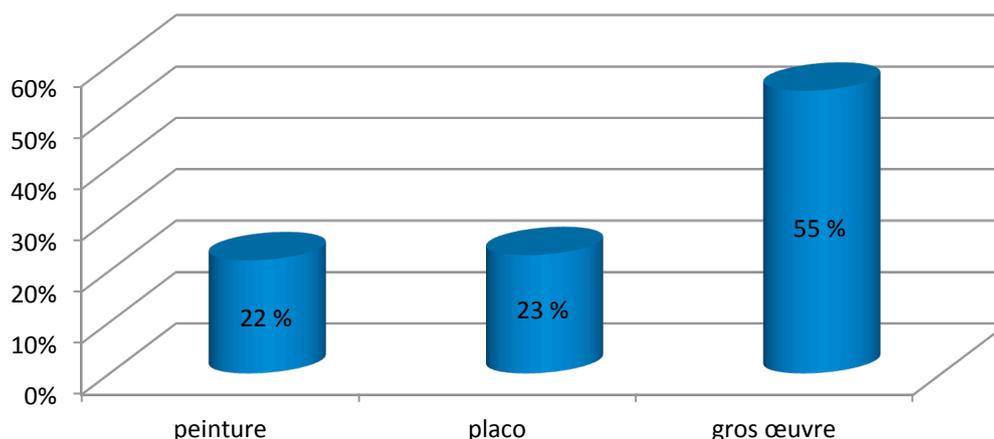
BTT n’a pas souffert d’un manque d’activité malgré les conditions du secteur du bâtiment où la concurrence est rude. Il est fréquent de voir des entreprises répondre aux mêmes appels d’offre que BTT avec des prix allant jusqu’à 40 % de moins que nos devis. Nous sommes, bien évidemment contraints de nous adapter à cette situation au risque de voir chuter notre activité.

Tout a été mis en œuvre pour tenter de compenser au mieux cette réalité d’un marché complètement déstabilisé économiquement.

Nous avons, depuis des années, développé l’activité terrassement en travaillant notamment sur des chantiers de fouilles archéologiques. En 2013, nous avons réalisé des chantiers en répondant aux demandes de l’INRAP. Cette opportunité nous a permis de former des personnes éloignées de l’emploi qui, à leur entrée dans notre dispositif, sont sans qualification et qui grâce à ce type de chantiers ont pu acquérir des formations reconnues telles que des CACES, ce qui augmente leurs chances de retrouver un emploi après leur passage à BTT.

La bonne intégration de l’entreprise, son professionnalisme et le développement du secteur terrassement sont les principaux éléments qui expliquent l’augmentation significative de notre chiffre d’affaires en 2013.

➤ Répartition de l'activité par corps d'état.



L'activité gros œuvre a augmenté de 10 % par rapport à 2012, ceci est essentiellement dû aux chantiers de terrassement réalisés avec l'INRAP.

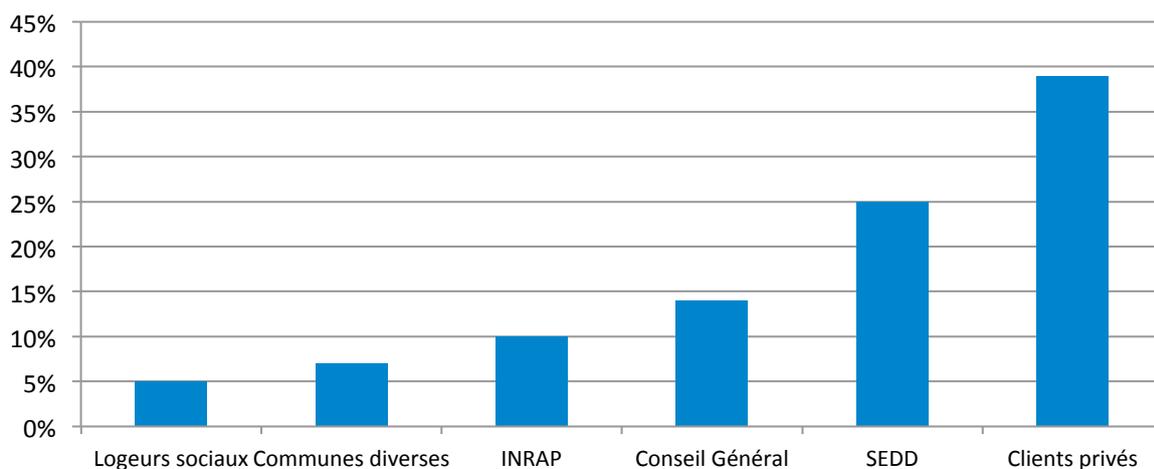
Le gros œuvre cumule trois types de prestations : la démolition, la maçonnerie traditionnelle et le terrassement. Il est toujours intéressant d'être présent sur des chantiers de démolition qui sont particulièrement adaptés à des publics peu qualifiés. D'autre part, ces chantiers nécessitent souvent beaucoup de main d'œuvre.



Nous constatons une baisse de l'activité placo de 7 % et de l'activité peinture de 3 % par rapport à 2012. Ces activités restent cependant essentielles pour BTT même si économiquement ce sont des secteurs déficitaires. En effet, la formation du personnel en insertion intégré en placo peinture est assez longue vu la technicité de ce type de chantier. Le taux d'encadrement est élevé puisqu'il faut un chef d'équipe pour deux personnes en insertion.



➤ Répartition de l'activité par clients.



La part d'activité réalisée par BTT sur le marché privé a atteint 64 % en 2013 dont 25 % de chiffre d'affaires réalisé avec la SEDD sur un chantier situé rue de la Madeleine à Besançon. Il s'agissait d'un chantier de restauration d'un ancien immeuble afin de créer 25 appartements. BTT a réalisé la démolition intérieure, le placo et la peinture. Ce chantier a duré 18 mois.

L'activité réalisée avec le Conseil Général du Doubs concerne la deuxième phase des travaux sur le collège Diderot (démolition, placo, peinture). Nous sommes déjà intervenus sur deux autres collèges (Roulans et Valdahon) et nous avons la satisfaction d'être identifiés comme un partenaire de qualité grâce à une image de marque professionnelle reconnue, nous permettant de pérenniser ces contacts de coopération.

Globalement, les appels d'offres des collectivités en 2013 ont été peu nombreux, nous obligeant à prospecter de façon plus offensive sur la clientèle privée.

Les chantiers avec les collectivités sont réalisés selon les modalités classiques d'appels d'offres et marchés publics. Bien que les prix soient « serrés » suite à une forte concurrence, ces marchés permettent d'avoir une activité linéaire et des paiements assurés des travaux effectués.

Nous réalisons toujours de nombreux devis pour notre clientèle privée qui fait appel à BTT dans la plupart des cas par « le bouche à oreilles » ce qui est pour nous notre meilleure publicité.

INRAP



Conseil Général : Collège Diderot



➤ **Moyens professionnels et encadrement.**

Directeur technique	1 ingénieur bâtiment
Conducteur de travaux Chargé d'affaires	1 conducteur de travaux
Gros œuvre	2 ETAM 3 chefs d'équipes 1 ouvrier d'exécution
Cloison – Plâtrerie	1 ETAM 3 chefs d'équipes
Peinture	1 ETAM 3 chefs d'équipe
Magasinier / Chauffeur	1 conducteur poids lourd
TOTAL	17 professionnels

Nous devons maintenir notre effectif constitué de professionnels du bâtiment expérimentés et de qualité. Le taux d'encadrement reste important à BTT bâtiment si l'on veut apporter une réponse adaptée aux besoins professionnels de notre public.

Chiffre d’Affaires	744 607 €
Nombre d’heures d’insertion	37 263
Nombre d’ETP	24.76 dont 11.50 femmes
Nombre de personnes	53

En 2013, BTT tri a réalisé 24.76 postes d’insertion dont 46 % réalisés par des femmes. Ce secteur, comme notre activité BTT mécanique, est une activité précieuse pour proposer des contrats d’insertion à temps plein à un public féminin.

15 000 tonnes de déchets ont été triées, ce qui correspond à une moyenne mensuelle de 1250 tonnes.

Le cycle des déchets de l’entrée à la sortie du centre de tri :



1 - Les camions de collecte arrivent au centre de tri et passent par la case « pesée ».

2 - Ils déversent des déchets dans la fosse qui sont ensuite placés dans une zone de stockage.



3 - Le processus du tri commence ensuite grâce à des machines et des outils à la pointe de l’innovation : des trommels (des machines en rotation avec des énormes tambours troués pour séparer la matière), des électroaimants (pour récupérer la ferraille), ou encore le tri optique (sorte de scanner qui reconnaît la matière des produits).



4 - Les matières sont dirigées vers la cabine de tri pour que les valoristes corrigent les erreurs de tri de la machine. Les matières sont ainsi triées par type de matériaux (cartons, plastiques, métaux ou papier).



5 - Les matières ainsi triées sont mises en balles.

6 - Les camions chargent ces balles pour ensuite de recyclage. Les refus de tri sont transportés à située à côté du centre de tri pour y être valorisés



partir vers des usines l’usine d’incinération énergétique.

Les personnes en insertion sont toutes affectées à des postes de trieurs, appelés également valoristes.



Cinq permanents sont affectés sur cette activité (directeur technique, responsable d'activité, chefs de cabine, travailleurs sociaux).

➤ **Déroulement et évolution de l'activité.**

Deux équipes de 13 personnes interviennent en 2 x 8 du lundi au vendredi avec les horaires suivants : de 6 h à 13 h 30 et de 13 h 30 à 21 h.

Nous insistons sur l'importance d'une telle activité pour mettre le pied à l'étrier de l'emploi d'une population sans qualification et sans expérience sur des postes indifféremment accessibles à des femmes ou des hommes.

En 2013, 25 % des personnes sorties ont pu accéder à une formation qualifiante, à des missions d'intérim et à deux CDI.

En 2014, la production devrait passer de 15 000 tonnes à 17 000 tonnes triées ce qui nécessitera la mise en place de quelques postes d'insertion supplémentaires.

Chiffre d’Affaires	270 410 €
Nombre d’heures d’insertion	18 573
Nombre d’ETP	12.34 dont 10 femmes
Nombre de personnes	26

Nous avons réalisé 12.34 ETP. Sur les 26 personnes ayant travaillé en 2013, 85 % sont des femmes soit une augmentation de 9 % par rapport à 2012.

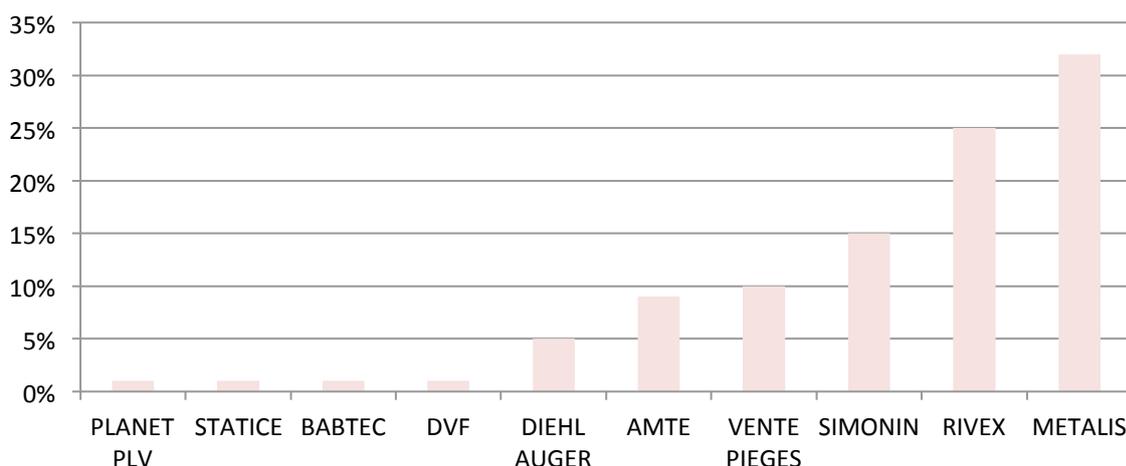
Ce secteur est une activité précieuse pour proposer des postes d’insertion à un public féminin pour lequel peu de postes à temps plein sont disponibles.

Notre chiffre d’affaires a augmenté de 3 % par rapport à 2012. Nous constatons avec satisfaction que cette activité retrouve aujourd’hui son dynamisme et une réelle capacité de développement.

En 2013, BTT mécanique est à l’équilibre sur le plan financier.



➤ Répartition de notre clientèle.



➤ Déroulement et évolution de l'activité.

Conditionnement : SIMONIN



La fidélité de notre clientèle montre la satisfaction qu'elle a envers BTT mécanique.

Il existe globalement un maintien de l'activité de BTT mécanique dans les mêmes proportions qu'en 2012, malgré une rude concurrence dans ce secteur d'activité.

Guide ressort annui tête automobile Metalic



Les ventes de pièges non vulnérants pour capture d'animaux se développent au travers un panel de clients, au fil du temps, toujours plus étoffé.

En 2013, nous avons vendu nos pièges INRA en France, mais également en Espagne, au Maroc, en Guadeloupe, à La Martinique, en Guyane et en Afrique. Ce sont principalement des instituts de chercheurs qui nous passent leurs commandes afin de recenser la population de certains mammifères.

Pièges



Notre positionnement sur le secteur du médical (Entreprise Statice) et sur le secteur de l'aéronautique (Entreprise Bourbon) n'a malheureusement pas fonctionné sur 2013. Ces entreprises ayant subi des baisses d'activité.

Une des difficultés majeures rencontrées dans notre secteur de sous-traitance industrielle est de devoir s'adapter aux demandes des clients sur les délais de traitement de leurs commandes (délai de plus en plus court).

L'implication et la mobilisation des différents acteurs en interne permettent de donner satisfaction à notre clientèle, montrant ainsi un réel savoir-faire conforté par un professionnalisme certain.

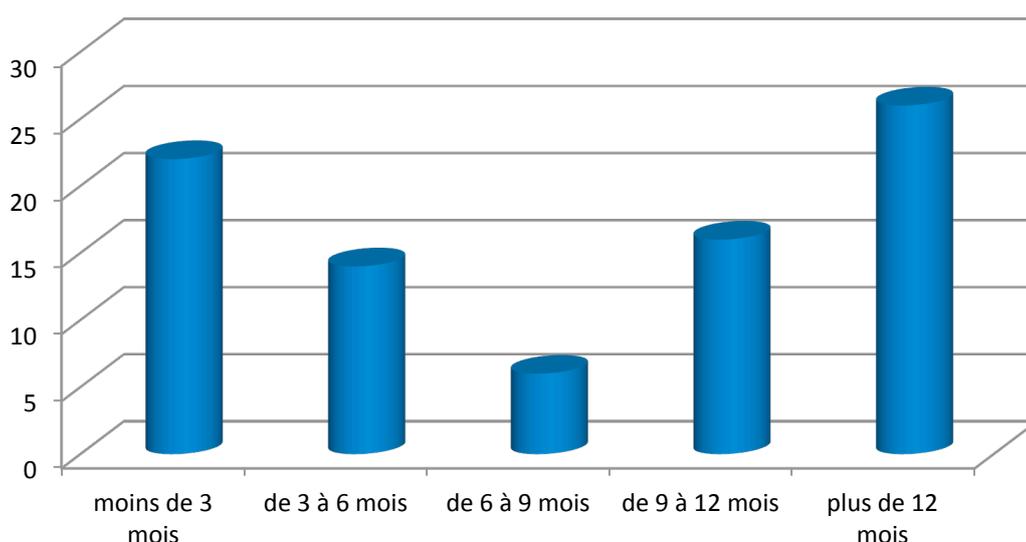
Dans une logique de parcours d'insertion, nous continuons à dynamiser le passage des salariés de BTT mécanique à BTTi.

Ces mises en poste sur l'intérim d'insertion apportent aux salariés un meilleur niveau d'expérience, de meilleurs repères et la confiance en soi indispensable pour affronter le monde du travail « classique ».

Pour 2014, nous nous efforçons de conserver nos clients actuels. Nous constatons à ce jour un maintien des productions classiques dites en gamme.

Le responsable d'activité projette de prospecter le secteur de la grande distribution pour la vente des pièges non vulnérants en sensibilisant les acheteurs potentiels qu'il s'agit d'une production 100 % franc-comtoise.

3. Durée des embauches et modalités de prise en charge.



L'objectif est toujours d'organiser le parcours des salariés en insertion à BTT sur une durée de 15 à 18 mois.

Evidemment, à partir de cette durée type qui nous paraît adaptée pour acquérir une expérience significative et se créer des droits, tout est mis en œuvre pour ajuster cette durée de référence à la situation et aux capacités de progression de chacun.

Par ailleurs, 26.20 % des personnes embauchées interrompent leur parcours au cours des 4 premiers mois à notre plus grand regret et souvent malgré eux... mais la porte reste ouverte et tout reste possible ; un parcours de stabilisation personnelle et d'accès à l'autonomie ne se réalise pas en ligne droite et sans "accident de parcours". Il est fréquent que des salariés ayant interrompu leurs parcours reviennent à BTT et qu'on leur propose une nouvelle chance qui pour la majorité d'entre eux se révèle positive.

Suivi de parcours et accompagnement social.

Pendant plusieurs mois avant leur intégration dans une des entreprises, les salariés en insertion sont suivis et accompagnés par l'équipe sociale du GARE, à quelques exceptions, notamment pour les sortants de prison dont la sortie est conditionnée par la mise au travail. Cependant, même pour ces personnes, des contacts ont été établis préalablement et des rendez-vous ont été fixés dans le cadre de permissions.

Notre organisation est basée sur la participation à quatre réunions collectives obligatoires les mercredis de 9h30 à 10h30 avant la mise au travail : Les thèmes abordés lors de ces réunions sont :

- Présentation de nos trois entreprises d'insertion (bâtiment, tri, mécanique). Nous utilisons un power point qui présente des films et des photos des activités.
- Hygiène et sécurité en milieu de travail.

- Lire et comprendre son contrat de travail, son bulletin de salaire.
- Les démarches administratives, travail sur les freins à l'emploi, présentations des partenaires.

Les moments de suivis collectifs servent bien sûr à faciliter l'accès au dispositif, et sont des moments privilégiés pour enclencher une démarche d'accompagnement individualisé. Après ces 4 réunions obligatoires, les personnes pouvant intégrer les EI prennent des rendez-vous individuels auprès des travailleurs sociaux et restent positionnées pour les futures intégrations en entreprises.

Entretiens de suivi individuels : Ils sont réalisés durant toute la semaine de la façon la plus souple et sans délai d'attente, ce qui est fondamental pour un public très désarrimé socialement.

Notre souci permanent, pour rester accessible à un public très désocialisé, est d'adapter le fonctionnement de la structure aux réalités (et donc aux difficultés) de vie des personnes. L'enjeu est bien d'accueillir dans un premier temps les gens « tels qu'ils sont et là où ils en sont ».

Pour chaque entreprise, une réunion d'évaluation et de coordination a lieu chaque mois, ce qui correspond à trois réunions mensuelles. Il faut ajouter une réunion hebdomadaire de coordination entre l'équipe sociale du GARE et les professionnels de BTT bâtiment, BTT mécanique et BTTi.

L'ensemble de cette démarche permet de bien articuler parcours individuel et vie de l'entreprise, afin que chacun puisse à son rythme capitaliser le maximum d'expérience et d'acquisitions tant au niveau personnel que professionnel.

Chaque salarié est évalué plusieurs fois durant son parcours avec un travailleur social et un encadrant technique afin de l'aider à prendre conscience de sa progression, des points à améliorer, mais surtout de moyen de bien identifier de mieux préparer son travail ou d'élaborer un projet de formation.



La formation en 2013.

Depuis 2012, nous avons mis en place le dispositif RSFP (Reconnaissance des Savoir-Faire Professionnels) en formant 3 référents par secteur d'activité.

Les travailleurs sociaux informent les salariés en insertion sur ce dispositif et reçoivent individuellement les personnes souhaitant faire cette démarche. Un soutien doit être fait de façon permanente aux personnes se lançant dans la RSFP car il s'agit pour la majorité des personnes du premier diplôme qu'elles passent. Nous avons à ce jour validé 11 titres dans le secteur du bâtiment.



La RSFP permet aux personnes n'ayant pas les pré-requis pour accéder aux systèmes traditionnels de validation d'évoluer grâce à une reconnaissance attestée par un professionnel et servant de passeport pour l'emploi.

Grâce à la mise en place de certaines formations qualifiantes, BTT peut se positionner sur certains marchés qui demandent plus de qualification. Qui dit plus de qualification dit formation, mais, et surtout, plus de temps d'accompagnement.

Les chefs d'équipe, les chefs de chantier doivent être de plus en plus pédagogues afin de pouvoir former de façon efficace le personnel en insertion et passer plus de temps avec ces personnes pour les professionnaliser. Cet accompagnement et cet encadrement sont toujours nécessaires.

Nous avons une démarche de formation continue et permanente (dans certains cas obligatoire) pour nos personnels permanents et nous associons au maximum notre personnel en insertion.

La formation est transmise au quotidien sur les chantiers, à l'atelier de BTTm ou sur le centre de tri. Nous devons inculquer les bases élémentaires de savoir-faire dans les domaines du bâtiment, de l'industrie et du tri sélectif avec le métier de valoriste.

Les formations en situation de travail sont bien évidemment pour un public très éloigné de l'emploi une des clés de réussite de leur parcours en entreprise d'insertion.

Cependant, nous constatons souvent, que la multiplication des obstacles administratifs et de sélection demeurent et pénalisent lourdement une population qui a pourtant besoin de se former et qui est prête à le faire.

FORMATION 2013	NOMBRE DE PERSONNES
FLE	9
CACES 1	3
initiation CACES 1-3-5	1
Lecture de plans	3
Métrologie	1
SST	6
Renouvellement SST	7
RSFP	7
Equipier première intervention	2
Permis B	1
FORMATION EPI DANGERS ET RISQUES AU POSTE DE TRAVAIL	81
Préparation au concours AMP	1

➤ **Actions de stabilisation et d'accès à l'autonomie pour les personnes embauchées en 2013.**

En complémentarité du suivi de parcours en entreprise d'insertion, l'équipe sociale du GARE poursuit son travail d'action sociale de stabilisation et d'accès à l'autonomie.

Le GARE, service d'action sociale de proximité des entreprises de BTT, permet par sa réactivité et par la continuité de son action de réduire les risques de rupture du parcours en EI et d'apporter les solutions aux problèmes révélés par la mise au travail, mais que l'accès au travail ne peut pas résoudre par lui-même.

Il faut insister sur le fait que la mise au travail révèle tout un ensemble de difficultés et de fragilités de situations qui n'avaient pas pu être détectées jusque-là.

Etant donné le profil de la population embauchée par BTT, l'interaction de fonctionnement mise en œuvre entre le GARE et BTT est décisive pour réduire les risques d'interruption de parcours.

Elle contribue évidemment à réduire l'absentéisme et à régulariser dans la durée le déroulement de parcours.

Actions liées au logement	47 %
Surendettement, difficultés budgétaires	85 %
Démarches administratives, accès aux droits	75%
Illettrisme / Alphabétisation	22 %
Problème de garde d'enfants	11 %
Problème de mobilité	66 %
Démarches justice	18 %

4. Devenir des personnes prises en charge par BTT

48.38 % DE SORTIES DYNAMIQUES EN 2013

14.52 % d'issues vers un emploi durable.

CDI	CDD ≥ 6MOIS	CREATION D'ENTREPRISE	INTERIM ≥ 6 MOIS
2	3	1	3
3,23 %	4.84 %	1,61 %	4.84 %

6.44 % d'issues vers un emploi de transition.

CDD ≤ 6mois	INTERIM ≤ 6 mois
2	2
3.22 %	3.22 %

27.41 % d'issues vers une solution positive.

FORMATION	BTTI	AUTRES EI
5	11	1
8,06 %	17,74 %	1,61 %

51.62 % d'autres sorties.

OUVERTURE DE DROITS	PROTOCOLE DE SOINS	MATERNITE	DEMEMAGEMENT
23	4	2	3
37,10 %	6,45 %	3,23 %	4,84 %

L'accès à l'emploi direct demeure toujours difficile car la réalité de la dégradation du marché de l'emploi touche directement les populations les plus fragiles et les moins qualifiées. Si on ajoute à cela une baisse significative des missions dans l'intérim classique et donc aussi de l'activité de BTTi, les perspectives de retour à l'emploi étaient et deviennent de plus en plus problématiques.

Public accueilli et pris en charge en 2013 : 741 personnes différentes.

Accueil et prise en charge GARE-BTT	501
Suivis réguliers	55
CHRS GARE	35
Convention RSA	125
Mesures ASLL	25
TOTAL	741

➤ 35 personnes accueillies au CHRS-GARE en 2013.

Le CHRS dispose de 12 appartements situés dans différents quartiers de Besançon. Le centre d'hébergement est très souvent sollicité par les détenus pour un accueil dans le cadre d'un aménagement de peine. La complémentarité de l'entreprise d'insertion BTT et le CHRS GARE permet aux détenus de demander une libération conditionnelle puisque nous pouvons leur proposer un hébergement et un contrat de travail.

➤ **125 personnes ont été accompagnées dans le cadre du RSA.**

Dans le cadre d'une convention avec le Conseil Général, le GARE a assuré le travail de contractualisation et d'accompagnement de 125 bénéficiaires en 2013.

➤ **25 mesures ASLL ont été réalisées.**

Le GARE-BTT est très mobilisé sur la question d'accès au logement ou de maintien dans le logement. Il était donc également logique que nous apportions notre contribution à cette action qui est réalisée au sein d'un groupement d'associations organisées aujourd'hui en groupement de coopération sociale, présidé par le CCAS de Besançon.

➤ **55 personnes en suivis réguliers.**

Cet accompagnement s'inscrit dans le cadre de la convention de partenariat avec le Conseil Général du Doubs. Cette convention cible un public en rupture sociale grave, exclu des dispositifs classiques pour qui le GARE-BTT est le seul service social de proximité.

➤ **501 personnes accueillies et prises en charge.**

Ce chiffre correspond à toutes les personnes qui ont été orientées au GARE-BTT, soit par les partenaires, soit par le « bouche à oreille ». Elles viennent rencontrer le service social dans le cadre d'une recherche d'emploi ou pour une problématique sociale.

Parmi ces 501 personnes nous retrouvons les 153 personnes embauchées dans une de nos 3 entreprises d'insertion BTT et 70 à BTTi.

5. F.A.D.I : Fonds d'Aide aux Détenus Isolés

Le FADI, modeste outil de soutien et d'accompagnement des populations « sous-main de justice » et pour lesquelles il nous paraît un devoir de justice de leur donner la main, fait partie de ces initiatives indispensables qui mobilisent le GARE depuis de nombreuses années. Par ailleurs, étant donné la pauvreté qui sévit en prison, comme à l'extérieur, le FADI permet d'assurer le minimum indispensable, principalement à la sortie, en attendant que le « temps administratif » ait accompli son cycle de mise en route.

Les dons nous ont permis d'acheter des livres adressés à une personne en détention depuis 12 ans, de payer des billets de train pour permettre à des personnes sorties de détention de se présenter à des employeurs ou pour maintenir (ou rétablir) des liens avec la famille. Nous avons pu envoyer un peu d'argent à des personnes en détention, nous avons versé un don à l'association Accueil Familles PERGAUD avec laquelle le GARE coopère ; cette association fait un travail indispensable de maintien des liens familiaux et contribue à ce que la famille ne soit pas elle-même condamnée parce que l'un des siens est en détention.

Merci aux généreux donateurs sans lesquels cette action n'existerait pas. Merci pour leur soutien qui nous permet d'agir au mieux pour que détenus et sortants de prison parviennent à se reconstruire une place dans la communauté des citoyens libres. Merci de leur signifier que vous y croyez pour qu'ils y croient pleinement à leur tour.

Perspectives et projets

L'Association GARE-BTT a eu 35 ans le 09 avril 2014.

35 années durant lesquelles nous nous sommes efforcés de tenir le cap de notre projet social et de notre viabilité économique.

Certes, nous avons traversé des périodes douloureuses, des périodes d'instabilité financière, des périodes de découragement et de doutes.

Cependant, nous n'avons jamais « baissé les bras », car voir des femmes et des hommes dits « inemployables » se transformer, reprendre confiance, retrouver l'envie, le goût d'agir, se sentir valorisés et reconnus, trouver un emploi, est une réelle satisfaction.

Notre seule ambition est de garder notre particularité qui repose précisément sur un double ancrage dans l'action sociale et l'insertion par l'activité économique.

Notre ambition est de maintenir notre structure qui s'appuie sur l'expérience accumulée au cours de ces trente-cinq années.

C'est évidemment grâce au soutien de l'Etat et de nos collectivités locales que nous pourrons continuer à mener à bien notre action en faveur des plus défavorisés.

Cependant, suite à un contrôle de l'Inspection du Travail début 2013, nous sommes contraints d'appliquer la convention collective du bâtiment aux salariés en insertion à compter du 01/04/2014. BTT bâtiment fonctionne sur le même schéma depuis sa création et applique les règles du code du travail aux salariés en insertion bénéficiant d'un contrat de travail. Notre activité principale est l'insertion socioprofessionnelle des individus en situation d'exclusion, l'entreprise n'en étant qu'un support.

L'égalité supposerait une situation identique, voire un même travail ou un travail de valeur égale, ce qui n'est pas le cas des personnes en insertion intégrées à BTT puisque 75 % d'entre elles n'ont aucune qualification et 40 % n'ont jamais travaillé. De plus, aucune embauche ne peut se faire sans l'obtention d'un agrément de Pôle Emploi. Ce n'est évidemment pas la situation de salariés travaillant dans les entreprises « classiques » du bâtiment.

Il est donc bien évident qu'au-delà de la difficulté financière dans laquelle nous place cette injonction de l'Inspection du Travail, nous serons contraints de baisser nos postes d'insertion. Cette situation est très dommageable puisque que le secteur du bâtiment est un outil social de qualité et qui permet des sorties à l'emploi ou en formation importantes. En 2013, sur 30 sorties dynamiques, 19 personnes travaillaient à BTT bâtiment.

En lien avec les politiques et les financeurs, nous avons engagé une réflexion sur ce sujet tant sur le fond que sur la forme de notre action.